TOME 8/10

« La vierge Marie et l'Evangile tel qu'il m'a été révélé »

de

Maria Valtorta

Ce que j'ai retenu…

La 3e année du ministère de Jésus

(Suite)

Je dédie ce livre à Tatiana et à Paul… deux belles âmes que j'ai rencontrées un dimanche 9 août 2020.

ISBN : **979-10-359-9691-8**

Les Éditions le Gant et la Plume
32, rue Jean Pauly – 33130 - Bègles - Gironde

Dépôt légal :

© Victor Ojeda-Mari

L'auteur de l'ouvrage est seul propriétaire des droits et responsable de l'ensemble du contenu dudit ouvrage.

Introduction

Présentation

Je suis chrétien et mormon, plus précisément membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Par conséquent, je ne crois pas en Marie comme étant l'Immaculée Conception qui fut vierge avant la naissance du Christ, pendant, après et jusqu'à sa mort que dogmatise l'Église catholique et orthodoxe. Pour moi, Marie est une grande dame qui par ses mérites eut l'honneur de porter le Fils unique du Père dans la chair, mais aussi, selon les Évangiles, Marie eut avec Joseph d'autres enfants après la naissance de son Premier-né.

Soulignons qu'à part l'Église catholique et orthodoxe, toutes les autres églises chrétiennes ne croient pas à la Mariologie, allant jusqu'à la considérer comme de la Mariolâtrie ; et franchement, c'est ma position actuelle.

Cependant, il y a quelque chose qui me gêne : ce sont par exemple les nombreux miracles à Lourdes et ailleurs qui ont été authentifiés. Alors, si l'Immaculée Conception est une fausse doctrine, pourquoi ces miracles ? Dieu permettrait-il d'induire en erreur ses enfants ?

Bien sûr, il y a des réponses. Par exemple, nous savons que lorsqu'il n'y avait pas de foi, Jésus ne pouvait pas faire de miracles, car la foi doit toujours précéder les miracles. Jésus ne pouvait pas déroger à cette loi spirituelle décrétée par son Père et lui-même avant la fondation du monde.

Alors cela voudrait dire que s'il y a des miracles qui se produisent à Lourdes ou ailleurs en demandant l'intercession de Marie, c'est grâce à la foi manifestée par les croyants ? C'est peut-être une réponse, mais elle ne me satisfait pas pour autant. Et, j'ai voulu connaître, par le pouvoir du Saint-Esprit, la réponse à ce mystère. Jusqu'à ce jour, je ne l'ai pas reçue.

Il est vrai que pendant des années, le fait de n'avoir aucune réponse sur ce sujet ne m'a pas empêché de dormir. Seulement, c'est une question qui demeurait en suspens au fond de moi.

Et puis, j'ai rencontré deux belles âmes, Anne et Paul. Tous les deux vouent un culte sincère et touchant à la Vierge. Quelques jours avant de la rencontrer, Anne me dit lors d'une conversation téléphonique :

– Connaissez-vous Maria Valtorta ?

– Non, pas du tout !

Elle m'en a parlé avec un enthousiasme débordant, et je lui ai promis d'étudier son œuvre.

***

Voilà comment tout a commencé, et voilà quelques extraits qui montrent à quel point cette dame et son œuvre sont une énigme…

« Clouée au lit depuis de nombreuses années déjà, Maria Valtorta reçoit, au plus sombre de la 2ième guerre mondiale, la vision complète des scènes de l'Évangile. Cette vie de Jésus est étonnante de précisions.

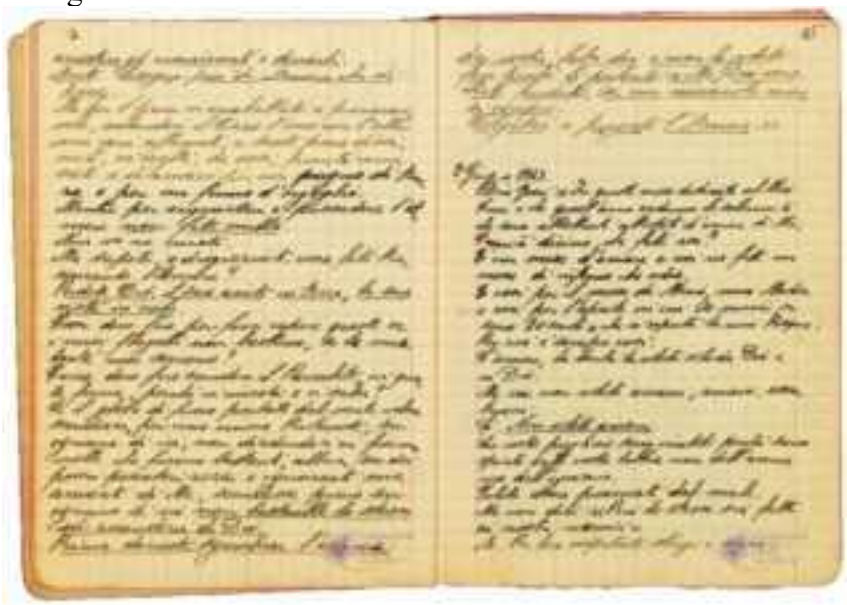
[1]En 1942, Maria Valtorta reçoit un nouveau confesseur : le Père Romualdo Migliorini. Il est frappé par la grandeur d'âme de cette mystique clouée au lit depuis neuf ans. Il lui demande d'écrire l'histoire de sa vie, ce qu'elle fait dans un temps très bref : de février à avril 1943. Cette narration a été publiée après sa mort sous le titre « Autobiographie ».

À la fin de son récit, elle reçoit la vision de Jésus mourant sur la croix. C'est le Jeudi-Saint, 22 avril 1943. Commence alors une série ininterrompue de visions et dictées qui durent sept ans et demi, jusqu'au mois de novembre 1950. Puis tout s'arrête si ce n'est quelques dictées sporadiques jusqu'en 1954.

Maria Valtorta consigne visions et dictées sur des cahiers d'écolier fournis par son confesseur, au fur et à mesure qu'elle les reçoit. Ce sont 122 cahiers au total, représentant 13 193 pages manuscrites écrites d'une seule traite auxquelles se rajoutent sa correspondance et des feuillets

1 http://www.maria-valtorta.org/ValtortaWeb/MariaValtorta01.htm

volants, notamment quelques notes qu'elle rajoute à la lecture des copies dactylographiées par le Père Migliorini.



Il n'y a pas d'approche méthodique ou d'ordre chronologique dans ces dictées et visions. Elles lui sont données selon l'occasion. Mais réunies par la suite en plusieurs ouvrages, elles forment des ensembles d'une cohérence surprenante.

[2]Plus surprenant : l'authenticité des milliers de détails historiques, botaniques, archéologiques, astronomiques, a été vérifiée par différents travaux d'experts.

Véritable révélation privée ou œuvre d'imagination poétique ? »

Mes moyens et mon but

Pour mener à bien cette étude, je vais me baser principalement sur la Bible qui est le premier témoin du Christ, mais également sur d'autres Écritures qui forment avec la Bible les livres canoniques de l'Église de Jésus Christ des Saints des Derniers Jours.

Ces livres sont :

– Le Livre de Mormon, qui est un autre témoin du Sauveur.

– Doctrine et Alliances, livre contenant les révélations du Seigneur au Prophète Joseph Smith.

– La Perle de grand prix, composée de trois récits :

  – Une partie du livre de Moïse révélé,

  – Le livre d'Abraham constitué d'anciens papyrus,

  – Le témoignage du Prophète des derniers temps.

Mon premier but est d'étudier les 10 volumes (soit 13 193 pages d'écolier), et de voir si ce qui est relaté dans les visions et les auditions de Maria Valtorta est conforme ou non aux Écritures que j'ai citées précédemment. Il est bien évident que mon interprétation peut être sujette à toutes les critiques que je comprendrais, et qui pourraient donner matière à débattre.

Nous savons que toutes les Églises chrétiennes considèrent que la Bible est la parole de Dieu, et pourtant la plupart, à partir du même texte mis en cause, souvent l'interprètent différemment.

Je comprendrais également que mon appel aux livres canoniques de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours soit rejeté par certains, et que seuls mes arguments faisant appel à la Bible soient retenus.

L'étude des 10 volumes de cette œuvre considérable me demandera d'écrire plusieurs livres ou parties regroupant chacun 2 à 3 tomes de Maria Valtorta.

Mon second but sera d'écrire une dernière partie consacrée à la personnalité de Maria Valtorta et autres mystiques catholiques dans le but de mettre en parallèle leurs visions et auditions.

---

2 https://www.maria-valtorta.org/

Évidemment, ces buts de longue haleine, fixés en [3]ce jour, peuvent évoluer dans le temps en fonction des circonstances de la vie.

Je tiens à dire que je ferai de mon mieux pour être impartial, mais également sans concession.

Précisions…

J'ai remarqué en parcourant rapidement le premier tome que de nombreux paragraphes sont intitulés :

– « Jésus dit ».
– « Marie dit ».

Quand Maria Valtorta, à la suite de « Jésus dit » ou de « Marie dit », écrit : elle certifie que ce sont les paroles de Jésus et de Marie qu'elle a entendues. Si tel est le cas, les paroles (ou révélations modernes pour le 20ième siècle) de Jésus ou de Marie, en principe, ne devraient pas donner lieu à la contestation et devraient être toujours en harmonie avec son enseignement lors de son ministère terrestre.

En outre, j'ai relevé : dans les Paroles de Jésus du chapitre 44 :

– Chapitre 44 : Jésus dit : « […] J'ai le dessein d'alterner tes contemplations avec les explications que je te donnerai ensuite, avec des dictées, proprement dites pour t'élever avec ton esprit en te donnant la béatitude de la vision et aussi parce que cela met en évidence la différence de style entre ton texte et le mien. En outre, en présence de tant de livres qui parlent de Moi et qui, touche et retouche, changements et embellissements sont devenus irréels, je désire donner à qui croit en Moi une vision ramenée à la vérité de mon séjour sur la terre. […] »

– Chapitre 63 : Avec la précision d'une photographie parfaite se présente à ma vue spirituelle, depuis ce matin, avant même que l'aube se lève, un pauvre lépreux…

Ces extraits confirment ce qui a été dit précédemment.

« Le récit consigné par Maria Valtorta est une caméra et un micro qui ne rapportent que ce qu'elle voit et entend. Quand vous lirez le Sermon sur la Montagne, ce n'est pas un commentaire d'exégète que vous lirez, mais les mots exacts qui retentirent aux cornes d'Hattin[4] au-dessus de Tibériade. »

3 Le 10/09/2020

4 Citation de François-Michel DEBROISE

Chapitre 1 – TOME 8 - Préparation de la passion de Jésus-Christ

[5]Chapitre 501 - Les Ténèbres ne veulent pas la Lumière.

Dimanche 30 septembre 29 - Au pied du Mont Nébo

501.1 - On attend l'homme de Pétra

Jésus est assis sur un muret dont un côté borde le chemin, et il attend. Ses disciples l'entourent ainsi que les habitants du village, tandis que les bergers, que leurs troupeaux obligent à ne pas trop s'écarter, se répandent sur les deux côtés de la route vers la plaine au lieu de monter plus haut. De la route qui grimpe de la vallée au mont Nébo, il ne vient personne pour le moment.

– Est-ce qu'il va arriver ? demandent les apôtres.

– Oui, et nous allons l'attendre. Je ne veux pas décevoir une espérance qui se forme et détruire une foi future, répond Jésus.

– N'êtes-vous pas bien parmi nous ? Nous vous avons donné ce que nous avions de meilleur, dit un vieillard qui se chauffe au soleil.

– Mieux qu'ailleurs, père. Et Dieu récompensera votre bonté, lui répond Jésus.

– Alors, parle-nous encore. Il vient parfois ici des pharisiens zélés et des scribes orgueilleux. Mais ils n'ont rien à nous dire. C'est juste. Leur élévation les sépare de… tout, et ils sont les sages. Nous… Devrions-nous ne rien savoir, parce que le sort nous a fait naître ici ?

– Dans la Maison de mon Père, il n'y a pas de séparations ni de différences pour ceux qui parviennent à croire en lui et à mettre en pratique sa Loi, qui est le code de sa volonté, pourvu que l'homme vive en juste pour obtenir une récompense éternelle dans son Royaume.

501. 2 - Discours 1 - Parabole du père et des fils éloignés : L'amour désintéressé de Dieu

– Ecoutez : un père avait plusieurs fils. Certains avaient toujours vécu en contact étroit avec lui ; d'autres, pour diverses raisons, en avaient été relativement plus éloignés. Pourtant, connaissant malgré la distance les désirs de leur père, ils pouvaient agir comme s'il avait été proche. D'autres étaient encore plus loin, et, élevés depuis le premier jour de leur naissance au milieu de serviteurs qui parlaient d'autres langues et avaient des coutumes différentes, ils s'efforçaient de servir leur père d'après le peu que, par instinct plus que par connaissance, ils savaient devoir lui être agréable. Un jour, le chef de famille voulut rassembler toute sa descendance et la convia auprès de lui. Il n'ignorait pas comment, malgrés ses ordres, les serviteurs s'étaient abstenus de faire connaître ses pensées à ses enfants éloignés — car, dans leur orgueil, ils les considéraient comme inférieurs et non aimés, uniquement parce qu'ils n'habitaient pas avec leur père. Eh bien, croyez-vous que, arbitrant selon le droit humain, il a donné possession de ses biens à ceux-là seuls qui étaient toujours restés chez lui, ou qui étaient assez proches pour être au courant de ses ordres et de ses désirs ? Au contraire, il suivit une tout autre manière de juger. Observant les actes de ceux qui avaient été sages par amour de ce père qu'ils ne connaissaient que de nom et qu'ils avaient honoré par toutes leurs actions, il les appela auprès de lui pour leur dire : " Vous avez le double mérite d'être justes, puisque vous l'avez été par votre seule volonté et sans être aidés. Venez m'entourer. Vous en avez bien le droit ! Les premiers m'ont toujours possédé et tous leurs actes étaient réglés par mes conseils et récompensés par mon sourire. Vous, vous avez dû agir uniquement par foi et par amour. Venez, car dans ma maison votre place est prête, et cela depuis longtemps ; à mes yeux, la différence ne

5 http://www.maria-valtorta.org/Publication/TOME%2007/07-196.htm

tient pas au fait d'avoir toujours été à la maison ou au loin : ce qui fait la différence, ce sont les actions que mes fils ont accomplies, qu'ils soient proches ou non. "

Telle est la parabole, et voici son explication : les scribes ou les pharisiens, qui vivent autour du Temple, peuvent au Jour éternel ne pas se trouver dans la Maison de Dieu, et beaucoup de personnes, que la distance oblige à ne connaître que succinctement ce qui concerne Dieu, pourront être alors dans son Sein. Car ce qui permet d'obtenir le Royaume, c'est la volonté de l'homme tendue vers l'obéissance à Dieu, et non un amas de pratiques et de science.

Faites donc ce que je vous ai expliqué hier. Qu'aucune crainte excessive ne vous paralyse. Faites-le sans escompter éviter ainsi le châtiment. Agissez seulement par amour pour Dieu, qui vous a créés pour vous aimer et être aimé de vous. Et vous obtiendrez une place dans la Maison paternelle.

Ce que je pense

Cette parabole est meilleure que beaucoup d'autres qui étaient lamentables comparées à celles du Christ.

501.3 - Discours 2 - Le sacrifice spirituel

– Ah ! parle-nous encore !

– Sur quoi donc dois-je vous enseigner ?

– Tu disais hier qu'il y a des sacrifices plus agréables à Dieu que celui des agneaux et des béliers, et aussi que certaines lèpres sont plus honteuses que celles de la chair. Je n'ai pas bien compris ta pensée, dit un berger.

Et il poursuit :

– Avant qu'un agneau ait un an et qu'il soit le plus beau du troupeau, sans tache et sans défauts, sais-tu combien de sacrifices il faut faire, et combien de fois il faut vaincre la tentation d'en faire le mouton du troupeau ou de le vendre comme tel ? Or, si pendant un an, on résiste à toute tentation, si on le soigne et si on s'attache à lui, la perle du troupeau, sais-tu comme est grand le sacrifice de l'immoler sans profit et avec douleur ? Peut-il y avoir un sacrifice plus grand à offrir au Seigneur ?

– Homme, je te dis en vérité que le sacrifice ne réside pas dans l'animal immolé, mais dans l'effort que tu as fait pour le garder pour l'immolation. En vérité, je vous déclare que le jour va venir où, conformément à la parole inspirée, Dieu dira : « Je n'ai pas besoin du sacrifice des agneaux et des béliers », et il exigera un sacrifice unique et parfait. A partir de cette heure, tout sacrifice sera spirituel. Mais il est déjà annoncé depuis des siècles quel sacrifice préfère le Seigneur. David s'exclame en pleurant : « Si tu avais désiré un sacrifice, je te l'aurais offert, mais tu ne veux pas d'holocauste. Le sacrifice à Dieu, c'est un esprit contrit (et j'ajoute : obéissant et affectueux, car on peut accomplir aussi un sacrifice de louange, de joie et d'amour et non seulement d'expiation). Le sacrifice à Dieu, c'est un esprit brisé ; d'un cœur brisé et broyé, mon Dieu, tu n'as point de mépris. » Non, votre Père ne méprise pas non plus le cœur qui a péché et s'est humilié. Alors comment accueillera-t-il le sacrifice d'un cœur pur, juste, qui l'aime ? C'est là celui qui lui est le plus agréable : le sacrifice quotidien de la volonté humaine à la volonté divine, qui se montre dans la Loi, les inspirations et dans les événements journaliers. De même, la lèpre de la chair n'est pas la plus honteuse, celle qui exclut de la vue des hommes et des lieux de prière, mais c'est la lèpre du péché. Il est vrai qu'elle passe bien souvent inaperçue des hommes. Mais vivez-vous pour les hommes ou pour le Seigneur ? Est-ce que tout se termine ici, ou bien continue dans l'autre vie ? Vous connaissez la réponse. Soyez donc saints pour n'être pas lépreux aux yeux de Dieu, qui voit le cœur des hommes, et gardez-vous purs spirituellement pour pouvoir vivre éternellement.

– Et si quelqu'un a gravement péché ?

– Qu'il n'imite pas Caïn, ni Adam et Eve, mais qu'il coure aux pieds de Dieu et qu'avec un vrai repentir il lui demande pardon. Un malade, un blessé, va voir le médecin pour guérir. Que le pécheur aille à Dieu pour obtenir sa miséricorde. Moi… […]

Titres pour résumer le chapitre

501.4 - Le rabbi Sadoc attaque Jésus.
501.5 - La foi de l'homme de Pétra..
501.6 - Peur de Tamar et guérison de Fara
501.7 - Un vieil aveugle insulte Jésus.
501.8 - L'homme de Pétra est appelé à témoigner.
501.9 - Adieu à l'homme de Pétra et à ses enfants.

Ce que je pense

Chapitre inconnu dans l'Evangile.

Chapitre 502 - Jésus réconforte ses apôtres

Mardi 2 octobre 29 - Vers Jéricho

502.01 - Pierre accablé par la violence contre Jésus.

Le gué de Bethabara vient d'être franchi. Le fleuve bleu est bien haut, car il est nourri par des affluents remplis par les pluies de l'automne. Sur la rive orientale, on voit une foule de personnes qui gesticulent. Sur la rive occidentale, en revanche, là où se trouvent Jésus et ses disciples, il n'y a qu'un berger, avec son troupeau qui broute l'herbe verte au bord de l'eau.

Pierre s'affale sur un reste de muret qui se trouve là, sans même essuyer ses jambes toutes mouillées par la traversée du gué. C'est qu'à cette saison, on utilise des barques, c'est vrai, mais pour ne pas les échouer sur les bas-fonds, on s'en sert dans la partie la plus profonde en s'arrêtant pour déposer les voyageurs là où la quille rencontre les herbes submergées. Ainsi, quand on débarque, il faut faire quelques pas dans l'eau.

– Qu'est-ce que tu as ? Tu te sens mal ? lui demande-t-on.

– Non, mais je n'en peux plus. Cette violence sur le mont Nébo, et avant à Hesbon, et avant à Jérusalem, et avant à Capharnaüm, et après le mont Nébo à Calliroé, et maintenant à Bethabara…. Oh !

Il se prend la tête dans les mains et pleure…

– Ne te décourage pas, Simon. Ne me rends pas aussi pauvre de ton courage, de votre courage ! lui dit Jésus en s'approchant de lui et en posant sa main sur le lourd vêtement gris qui couvre l'apôtre.

– Je ne peux pas voir ça ! Je ne peux pas te voir ainsi maltraité ! Si tu me laissais réagir… peut-être que je le pourrais. Mais ainsi… devoir me contenir… et assister à leurs insultes, à tes souffrances, comme un enfant impuissant… Ah ! cela me mine intérieurement, et je deviens une loque… Regardez : est-il possible de le voir ainsi ! On dirait un malade, quelqu'un qui meurt de fièvres… Ou un coupable poursuivi, qui ne trouve pas de lieu où s'arrêter pour manger une bouchée de pain, boire une gorgée, chercher une pierre où poser sa tête ! Cette hyène du mont Nébo ! Ces serpents de Calliroé ! Ce forcené qui est encore là ! (il indique l'autre rive). L'homme de Calliroé est moins démoniaque, bien qu'il soit seulement le second dont tu dis qu'il est dominé par Belzébuth !

502.02 - Discours (Possédés par le démon et par Dieu).

– Moi, j'ai peur des possédés, je pense que si Satan les a pris ainsi, ils doivent avoir été très mauvais. Mais… l'homme peut tomber sans avoir la volonté absolue de le faire. Au contraire, ceux qui sans être possédés agissent comme ils le font, avec toute leur liberté de raisonnement… Ah ! Tu ne les vaincras jamais, puisque tu ne veux pas les châtier ! Ce sont eux… qui te vaincront…

Les larmes de l'apôtre fidèle, qui s'étaient un peu taries sous le feu de l'indignation, reprennent de plus belle…

– Mon Pierre, tu crois qu'ils ne sont pas possédés ? Tu crois que, pour cela, il faut être comme l'homme de Calliroé et d'autres que nous avons rencontrés ? Tu crois que la possession se manifeste seulement par des cris désordonnés, des bonds, des accès de fureur, la manie de vivre dans des tanières, le mutisme, la paralysie des membres, l'engourdissement de la raison, de

sorte que le possédé parle et agit inconsciemment ? Non. Il y a aussi des obsessions, ou plutôt des possessions, plus subtiles et plus puissantes ; ce sont les plus dangereuses, car elles ne gênent pas et n'affaiblissent pas la raison pour l'empêcher de bien agir, mais la développent. Mieux, elles l'augmentent pour qu'elle serve avec puissance celui qui la possède. Quand Dieu possède une intelligence et l'utilise à son service, il y transfuse une intelligence surnaturelle qui accroît de beaucoup l'intelligence naturelle de la personne. Croyez-vous par exemple qu'Isaïe, Ezéchiel, Daniel et les autres prophètes, s'ils avaient dû lire et expliquer ces prophéties comme écrites par d'autres, n'auraient pas trouvé les obscurités indéchiffrables qu'y voient leurs contemporains ? Et pourtant, je vous le dis, lorsqu'ils les recevaient, ils les comprenaient parfaitement. Regarde, Simon : prenons cette fleur poussée ici à tes pieds ; que vois-tu dans l'ombre qui entoure le calice ? Rien. Tu vois un calice profond et une petite bouche et rien de plus. Maintenant, regarde-la pendant que je la cueille et que je la porte ici, sous ce rayon de soleil. Que vois-tu ?

– Je vois des pistils, du pollen, une petite couronne de duvets qui ressemblent à des cils autour des pistils ainsi qu'une minuscule bande toute ciliée qui orne le pétale large et les deux plus petits… Je vois encore une gouttelette de rosée au fond du calice… et… oh ! voilà ! Un moucheron est descendu à l'intérieur pour boire, et il s'est englué dans le duvet cilié et il n'arrive plus à se dégager… Mais alors ! Montre-moi mieux… Oh ! le duvet est comme couvert de miel, il colle… J'ai compris ! Dieu l'a fait ainsi soit pour que la plante se nourrisse, ou pour que les oiseaux y trouvent leur nourriture en venant becqueter les moucherons, ou encore pour que l'air en soit débarrassé… Quelle merveille !

– Pourtant, tu n'aurais rien vu sans la puissante lumière du soleil.

– Hé ! Non !

– Il en va de même de la possession divine. La créature qui, d'elle-même met toute sa bonne volonté à aimer totalement son Dieu, l'abandon à ses volontés, la pratique des vertus et la maîtrise de ses passions, se trouve absorbée en Dieu — dans la Lumière qui est Dieu, dans la Sagesse qui est Dieu — et elle voit et comprend tout. Une fois cette action absolue passée, la créature en vient à un état où ce qui a été reçu se transforme en règle de vie et de sanctification, mais ce qui l'instant d'avant semblait si clair redevient obscur, ou plutôt crépusculaire. Le démon, qui ne cesse de singer Dieu, produit chez les possédés de l'esprit, un effet analogue bien que limité puisque Dieu seul est infini. A ceux qu'il possède, parce qu'ils se sont spontanément donnés à lui pour triompher, il communique une intelligence supérieure, mais uniquement tournée vers le mal, pour nuire, pour offenser Dieu et l'homme. Ainsi l'action satanique, quand elle trouve dans l'âme des complicités, est continuelle et conduit par degrés à la science totale du Mal. Ce sont les pires possessions. Rien n'en apparaît à l'extérieur, de sorte qu'on ne fuit pas ces possédés. Mais elles existent. Comme je l'ai dit plusieurs fois, le Fils de l'homme sera frappé par des possédés de cette sorte.

– Mais Dieu ne pourrait-il pas frapper l'enfer ? demande Philippe.

– Il le pourrait. Il est le plus fort.

– Dans ce cas, pourquoi ne le fait-il pas pour te défendre ?

– Les raisons de Dieu seront connues au Ciel. Allons, et sortez de votre accablement.

Titres pour résumer le chapitre

502.03 - Invitation d'un berger.

502.04 - Judas n'est pas autorisé à partir.

502.05 -Jésus confie un secret à André qui sourit.

502.06 - Jésus reste seul avec ses larmes.

Ce que je pense

Chapitre inconnu dans l'Evangile.

[6]Chapitre 503 - La femme du sadducéen nécromancien

Mercredi 3 octobre 29 - Bétagla, Jéricho

503.01 - Mon sacrifice sera un soleil pour le monde.

Une nouvelle fois, Jésus parcourt inlassablement les routes de Palestine. Le fleuve à sa droite, il suit le sens de l'eau ; celle-ci est belle, bleue et scintillante là où elle reçoit la caresse du soleil, et bleu-vert près des rives, où l'ombre des arbres la teinte de vert foncé.

Jésus marche au milieu de ses disciples. J'entends Barthélemy lui demander :

– Alors, nous nous dirigeons vraiment vers Jéricho ? Tu ne crains pas quelque embûche ?

– Absolument pas. Je suis arrivé à Jérusalem pour la Pâque par un autre chemin et eux, déçus, ne savent plus où me prendre sans trop attirer l'attention des foules. Crois-moi, Barthélemy, il y a moins de danger pour moi dans une ville très peuplée que sur des sentiers à l'écart. Le peuple est bon et sincère, mais aussi impétueux, et il se soulèverait si on m'arrêtait quand je suis au milieu de lui pour évangéliser et guérir. Les serpents agissent dans la solitude et dans l'ombre. Et puis… J'ai encore un certain temps devant moi pour œuvrer… Après… viendra l'heure du Démon et vous me perdrez. Pour me retrouver ensuite. Croyez-le bien. Et sachez le croire quand il vous semblera que les événements me contredisent plus que jamais.

Affligés, les apôtres soupirent en le regardant avec amour et douleur ; ean gémit : « Non ! » et Pierre, de ses bras courts et robustes, l'entoure comme pour le défendre : « Mon Seigneur et Maître ! » Il ne dit rien de plus, mais ces mots contiennent tout.

– C'est ainsi, mes amis. C'est pour cela que je suis venu. Soyez forts. Voyez : je marche avec assurance vers mon but, comme quelqu'un qui avance vers le soleil et sourit au rayon qui lui baise le front. Mon sacrifice sera un soleil pour le monde. La lumière de la grâce descendra dans les cœurs, la paix avec Dieu les rendra féconds, les mérites de mon martyre rendront les hommes capables de gagner le Ciel. Et qu'est-ce que je veux, sinon cela ? Mettre vos mains dans les mains de l'Eternel, mon Père et le vôtre, et dire : « Voilà, je te ramène ces enfants. Regarde, Père, ils sont purs. Ils peuvent revenir vers toi. » Vous voir serrés sur son sein et dire : « Aimez-vous enfin, puisque l'Un et les autres, vous en étiez impatients, et que vous souffriez de n'avoir pu vous aimer profondément. » Voilà ma joie, et chaque jour qui me rapproche de l'accomplissement de ce retour, de ce pardon, de cette union, augmente mon impatience de consommer l'holocauste pour vous donner Dieu et son Royaume.

En disant cela, Jésus est solennel, presque en extase. Il marche, bien droit dans son vêtement bleu et son manteau plus foncé, tête nue à cette heure encore fraîche du matin, et il paraît sourire à je ne sais quelle vision que ses yeux contemplent sur l'azur d'un ciel serein. Le soleil qui caresse sa joue gauche enflamme encore davantage son regard rayonnant et met des étincelles d'or dans sa chevelure, que soulèvent une légère brise et sa démarche vive. Il fait ressortir le rouge des lèvres qui s'ouvrent pour sourire et il semble éclairer son visage tout entier par une joie qui, en réalité, vient de l'intérieur de son Cœur adorable, enflammé de charité pour nous.

Titres pour résumer le chapitre

503.02 - Jésus connaît le traître mais ne le désigne pas.
503.03 - Pierre n'aime pas le cavalier qui l'interpelle.
503.04 - Pierre a noté qu'il connaît Judas.
503.05 - Il dit ses soupçons à Jésus.
503.06 - Le cavalier revient avec une femme.
503.08- Jésus ne peut guérir le mari nécromancien.
503.09 - Discours 1 (La Bible interdit la nécromancie).
503.10 - Discours 2 (Réquisitoire contre ses ennemis).
503.11 - Jésus est traité de Belzébuth.
503.12 - Il explique à Pierre les astuces de Satan.

---

6 http://www.maria-valtorta.org/Publication/TOME%2007/07-199.htm

503.13 - Jésus décide d'aller retrouver sa mère.

Ce que je pense

Chapitre inconnu dans les Évangiles.

Chapitre[7] 504- Marziam préparé à la séparation

Jeudi 4 octobre 29 - Béthabara

504.1 - Impossible de trouver une barque.

– Levez-vous, et partons. Retournons au fleuve et cherchons une barque. Toi, Pierre, vas-y avec Jacques. Il faut qu'elle nous emmène aux alentours de Bethabara. Nous resterons un jour chez Salomon, puis…

– Mais… on n'allait pas à Nazareth ?

– Non. J'ai pris cette décision pendant la nuit. Je suis désolé pour vous, mais je dois revenir en arrière.

– Je suis content ! s'écrie Marziam, j vais pouvoir rester encore avec toi !

– Oui, bien que, mon pauvre enfant, tu vives à mes côtés de bien tristes jours !

– C'est justement pour ça que j'aime rester en ta compagnie : pour te donner de l'amour. Je ne veux que cela. Je ne demande rien de plus.

Jésus lui dépose un baiser sur le front.

– Et nous repassons par Bethabara ? demande Matthieu.

– Non. Nous traversons le fleuve dans la barque de quelque pêcheur.

504.2 - À pied dans l'eau et dans la boue

Pierre revient avec Jacques :

– Pas de barque avant ce soir, Maître… Et… dois-je le dire ?

– Oui.

– Des hommes sont passés par ici… Ils doivent avoir payé grassement ou fait de fortes menaces… Je ne crois pas que ce soir non plus tu trouves une barque… Ils sont impitoyables…

Pierre soupire.

– Peu importe. Mettons-nous en route… et le Seigneur nous aidera.

504.3 -Marziam ira voir Marie à Nazareth.

– Marziam, mon enfant ! Pourquoi es-tu troublé ?

– Parce que cela me rappelle Doras…

– Tu as raison. Il est temps que je te renvoie à la maison…

– Non ! Jésus ! Non ! Pourquoi veux-tu me punir d'un mal que je n'ai pas fait ?

– Mon intention n'est pas de te punir, mais de te préserver… Je ne veux pas que tu te rappelles Doras. Qu'est-ce que ce souvenir suscite en toi intérieurement ? Réponds…

Marziam pleure, la tête penchée, puis il la relève et dit :

– Tu as raison. Mon esprit n'est pas encore capable de voir et de pardonner. Mais pourquoi m'éloignes-tu ? Si tu souffres, je dois à plus forte raison rester à tes côtés. Et pourtant c'est toi qui m'as toujours consolé ! Je ne suis plus cet enfant naïf qui te disait l'an dernier : « Ne me fais pas voir ta douleur. » Je suis vraiment un homme, maintenant. Permets-moi de rester, Seigneur ! Ah ! Dis-le-lui, toi, Simon !

– Le Maître sait ce qui est bon pour nous. Et peut-être… peut-être veut-il te confier quelque charge… Je ne sais pas… Je dis ma pensée…

– Tu as raison. Je l'aurais bien gardé, et avec joie, jusqu'aux Encénies. Mais… ma Mère est seule là-bas. La rumeur de la haine est si forte ! Elle pourrait craindre plus qu'il ne faut. Ma Mère est seule, et elle pleure certainement. Tu iras chez elle lui dire que je la salue et que je l'attends désormais, après les Encénies. Et tu ne lui révéleras rien d'autre, Marziam.

7 http://www.maria-valtorta.org/Publication/TOME%2007/07-201.htm

– Mais si elle m'interroge ?

– Oh ! tu peux ne pas mentir en racontant… que la vie de son Jésus est comme ce ciel d'Etanim : nuages et pluie, parfois la bourrasque, mais il ne manque pas de jours de soleil. Comme hier, comme peut-être demain. Se taire n'est pas mentir. Tu lui raconteras les miracles que tu as vus. Tu lui apprendras qu'Elise est avec moi, qu'Ananias m'a accueilli comme un père, qu'à Nobé je suis dans la maison d'un bon juif. Garde le silence sur le reste.

504.4 - Il a peur de ne plus revoir Jésus.

– Ensuite, tu iras chez Porphyrée et tu y resteras jusqu'à ce que je t'appelle.

Marziam redouble de larmes.

– Pourquoi pleures-tu ainsi ? N'es-tu pas content d'aller chez Marie ? Hier, tu l'étais… dit Simon.

– Hier, oui, car tous y allaient. Je pleure aussi parce que je redoute de ne plus te voir… Oh ! Seigneur ! Seigneur ! Jamais plus il n'y aura de moments heureux comme l'étaient ces derniers jours!

– Nous nous reverrons, Marziam. Je te le promets.

– Quand ? Pas avant la Pâque. C'est long !

Jésus se tait.

– Vraiment, tu ne veux pas de moi avant la Pâque ?

Jésus passe un bras autour de ses épaules encore chétives et l'attire à lui.

– Pourquoi vouloir connaître l'avenir ? Nous existons aujourd'hui. Demain, nous n'existons plus. Même le plus riche et le plus puissant des hommes ne peut ajouter un jour à sa vie. Elle est, comme tout l'avenir, dans les mains de Dieu…

– Mais pour Pâque je dois venir au Temple. Je suis juif. Tu ne peux pas me faire pécher !

– Tu ne pécheras pas, et le premier péché que tu dois me promettre de ne jamais faire, c'est la désobéissance. Tu obéiras, toujours. A moi maintenant, à celui qui te parlera en mon nom, ensuite. Me le promets-tu ? Souviens-toi que moi, ton Maître et ton Dieu, j'ai obéi à mon Père et que je le ferai jusqu'à la… fin de mes journées.

Jésus s'exprime de façon solennelle. Marziam, comme fasciné, dit :

– J'obéirai. Je le jure devant toi et le Dieu éternel.

504.5 - Isaac reviendra avec Marie

Un silence. Puis Simon le Zélote demande :

– Est-ce qu'il part seul ?

– Non, bien sûr : avec des disciples. Nous en trouverons d'autres en plus d'Isaac.

– Tu envoies aussi Isaac en Galilée ?

– Oui, il reviendra avec ma Mère. […]

Titres résumé du chapitre

504.6 - Une barque fournie par les parents d'un miraculé.
504.7 - Pierre donne raison à Jésus pour Margziam.
504.8 - La maison de Salomon est fermée.
504.9 - Ananias est mort.
504.10 - Comment il a trouvé la mort.
504.611 - Jésus va prier sur son tombeau.

[8]Chapitre 505 - La parabole du juge inique et de la veuve

Mercredi 10 octobre 29 - Jérusalem

505.1 - Joseph et Nicodème, des amis non des disciples

De nouveau, Jésus se trouve à Jérusalem, une Jérusalem hivernale, grise et venteuse. Marziam est encore avec Jésus ainsi qu'Isaac. Ils se dirigent, tout en parlant, vers le Temple. Avec les

8 http://www.maria-valtorta.org/Publication/TOME%2007/07-202.htm

Douze se trouvent Joseph et Nicodème, qui discutent avec Simon le Zélote plus qu'avec les autres, et avec Thomas. Mais ensuite, ils se séparent et passent à l'avant pour saluer Jésus sans s'arrêter.

– Ils ne veulent pas faire remarquer leur amitié avec le Maître. C'est dangereux ! siffle Judas à l'oreille d'André.

– Je crois qu'ils agissent ainsi par une juste appréciation, pas par lâcheté, dit André pour les défendre.

– Du reste, ils ne sont pas disciples et ils peuvent le faire. Ils ne l'ont jamais été, ajoute Simon le Zélote.

– Non ? Il me semblait…

– Lazare non plus n'est pas disciple, ni…

– Mais si tu exclus tout le monde, qui reste-t-il ?

– Qui ? Ceux qui ont la mission de disciples.

– Et eux, alors, que sont-ils ?

– Des amis, pas plus que des amis. Est-ce que, par hasard, ils quittent leurs maisons et leurs affaires pour suivre Jésus ?

– Non. Mais ils l'écoutent avec plaisir, ils lui apportent leur aide… […]

505.5 – Parabole du juge inique et de la veuve

Il regarde la foule qui s'est rassemblée, une centaine de personnes, et reprend :

– Ecoutez cette parabole qui vous apprendra la valeur de la prière constante. Vous savez ce que dit le Deutéronome au sujet des juges et des magistrats. Ils doivent être justes et miséricordieux en écoutant avec impartialité ceux qui ont recours à eux, en essayant toujours de juger, comme si le cas qui se présente à eux était leur cas personnel, sans tenir compte des cadeaux ou des menaces, sans égards pour les amis coupables et sans dureté envers ceux qui sont en mauvais termes avec les amis du juge. Mais si les paroles de la Loi sont justes, les hommes ne le sont pas autant et ils ne savent pas obéir à la Loi. On voit ainsi que la justice humaine est souvent imparfaite, car rares sont les juges qui savent se garder purs de toute corruption, miséricordieux et patients envers les pauvres comme envers les riches, envers les veuves et les orphelins, comme ils le sont envers les plus aisés et influents.

Il y avait dans une ville un juge très indigne de sa charge, qu'il avait obtenue au moyen d'une parenté puissante. Il jugeait de façon très partiale, car il était toujours porté à donner raison aux riches et aux puissants ou aux personnes que ceux-ci lui recommandaient, ou bien à ceux qui l'achetaient en lui offrant de grands cadeaux. Il ne craignait pas Dieu et se riait des plaintes des pauvres et de ceux qui étaient faibles, parce qu'ils étaient seuls et privés de puissants défenseurs. Quand il ne voulait pas écouter quelqu'un qui avait des raisons évidentes de l'emporter sur un riche et auquel il ne pouvait donner tort d'aucune manière, il le faisait chasser de sa présence en le menaçant de le jeter en prison. Et la plupart subissaient ses violences en se retirant, vaincus et résignés à leur défaite, avant même le début du procès.

Mais dans cette ville, il y avait aussi une veuve chargée d'enfants. Elle devait recevoir une forte somme d'un homme puissant pour des travaux exécutés par son défunt mari pour lui. Poussée par le besoin et par l'amour maternel, elle avait essayé de se faire remettre par le riche la somme qui lui aurait permis de rassasier ses enfants et de les vêtir pour le prochain hiver. Mais lorsque se furent révélées vaines toutes les pressions et les supplications qu'elle lui adressait, elle eut recours au juge.

Ce juge était un ami du riche, qui lui avait dit : « Si tu me donnes raison, le tiers de la somme est pour toi. » Aussi fut-il sourd aux paroles de la veuve qui le suppliait : « Rends-moi justice contre mon adversaire. Tu vois que j'en ai besoin. Tout le monde peut te dire que j'ai droit à cette somme. » Il alla jusqu'à la faire chasser par ses commis.

Mais la femme revient une, deux, dix fois, le matin, à sexte, à none, le soir, inlassablement. Et elle le poursuivait de ses cris sur la route : « Rends-moi justice. Mes enfants ont faim et froid. Je n'ai pas d'argent pour acheter de la farine et des vêtements. » Elle se faisait trouver sur le seuil

de la maison du juge quand il y revenait pour s'asseoir à table avec ses enfants. Et le cri de la veuve : « Rends-moi justice contre mon adversaire, car mes enfants et moi, nous avons faim et froid » pénétrait jusqu'à l'intérieur de la maison, dans la salle à manger, dans la chambre à coucher pendant la nuit, insistant comme le cri d'une huppe : « Fais-moi justice, si tu ne veux pas que Dieu te frappe ! Fais-moi justice ! Rappelle-toi que la veuve et les orphelins sont sacrés pour Dieu, et malheur à celui qui les piétine ! Rends-moi justice, si tu ne veux pas subir un jour ce que nous souffrons. Notre faim, notre froid, tu les trouveras dans l'autre vie si tu ne nous rends pas justice ! Malheureux homme que tu es ! »

Le juge ne craignait ni Dieu ni son prochain. Mais à force d'être harcelé, de se voir devenu objet de risée de la part de toute la ville à cause des persécutions de la veuve, et même objet de blâme, il en eut assez. Aussi un jour, il se dit : « Bien que je ne craigne pas Dieu ni les menaces de la femme, ni ce qu'en pensent les habitants, cependant, pour en finir avec tant d'ennuis, je donnerai audience à la veuve et lui ferai justice, en obligeant le riche à payer. Il me suffit qu'elle ne me poursuive plus et ne soit plus sans cesse à hurler autour de moi. » Et, ayant appelé son riche ami, il lui annonça : « Mon ami, il ne m'est plus possible de te satisfaire. Fais ton devoir et paie, car je ne supporte plus d'être harcelé à cause de toi. J'ai parlé. » Et le riche dut débourser la somme conformément à la justice.

Ce que je pense – Plagiat lamentable

Luc 18 : 1 à 14

Parabole du juge inique

La persévérance dans la prière

Jésus leur adressa une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher. Il dit : Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait point Dieu et qui n'avait d'égard pour personne. Il y avait aussi dans cette ville une veuve qui venait lui dire : Fais-moi justice de ma partie adverse. Pendant longtemps il refusa. Mais ensuite il dit en lui-même : Quoique je ne craigne point Dieu et que je n'aie d'égard pour personne, néanmoins, parce que cette veuve m'importune, je lui ferai justice, afin qu'elle ne vienne pas sans cesse me rompre la tête. Le Seigneur ajouta : Entendez ce que dit le juge inique. Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard ? Je vous le dis, il leur fera promptement justice. Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?

505.6 - Application de la parabole

Voici la parabole. Maintenant, à vous de l'appliquer. Vous avez entendu les paroles d'un homme inique : « Pour en finir avec tant d'ennuis, je donnerai audience à la femme. » Or c'était un homme inique. Mais Dieu, le Père très bon, pourrait-il être inférieur au juge mauvais ? Ne rendra-t-il pas justice à ses enfants qui savent l'invoquer jour et nuit ? Et leur fera-t-il attendre cette grâce tellement longtemps que, d'accablement, leur âme cesse de prier ? Je vous le dis : il leur rendra promptement justice pour que leur âme ne perde pas la foi. Mais il faut aussi savoir prier sans se lasser après les premières prières, et savoir demander à bon escient. Et encore se confier à Dieu en disant : « Pourtant, que soit fait ce que ta Sagesse voit pour nous de plus utile »

Ayez foi. Sachez prier avec foi dans la prière et avec foi en Dieu votre Père. Et lui vous rendra justice contre ceux qui vous oppriment, qu'il s'agisse d'hommes ou de démons, de maladies ou d'autres malheurs. La prière persévérante ouvre le Ciel, et la foi sauve l'âme, quelle que soit la façon dont la prière est écoutée et exaucée. Allons ! »

Jésus se dirige vers la sortie. Il est presque hors de l'enceinte quand, levant la tête pour observer le peu de gens qui le suivent et les nombreux indifférents ou hostiles qui le regardent de loin, il s'écrie tristement :

– Mais quand le Fils de l'homme reviendra, trouvera-t-il encore la foi sur la terre ?